Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 24 (1997)
Heft: 1

Artikel: Expo 2001 : un projet controversé
Autor: Baumann, Alice
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-912004

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Expo 2001

Un projet controversé

L'Exposition nationale 2001 sera-t-elle une manifestation pour le peuple ou une foire pour l'économie? On sait qu'elle s'articule autour de cinq cantons, quatre villes et trois lacs. Reste à savoir ce que le public peut en attendre.

D'abord ce fut un projet de téléphérique reliant une rive à l'autre du lac qui suscita l'étonnement, puis des radeaux et finalement des bateaux rapides de conception futuriste. On voulait ainsi rapprocher par voie

Alice Baumann

aérienne ou aquatique les différents sites de l'Exposition nationale autour des trois lacs du pied du Jura. Mais avant que les Suisses ne se retrouvent autour des lacs de Morat, Neuchâtel et Bienne, la controverse sur la faisabilité de l'Expo et la politique d'information de ses responsables bat son plein.

Bien que de nombreux comités et commissions aient planché sur le projet, le mystère reste profond quant à son contenu. Seules quelques idées embryonnaires, aussitôt remaniées, réétudiées et abandonnées, ont été révélées au public.

Il est clair entre-temps que l'Expo 2001 doit être une manifestation dynamique, en mouvement permanent sur l'eau comme sur terre, bien équipée, avec des plages pour la fantaisie et l'ouverture. Elle posera dix questions pour l'avenir (exemple: la nouvelle division de la société), articulées autour de cinq thèmes (exemple: pouvoir et liberté) avec un guide imaginaire (par exemple une fée). On veut ainsi inviter les gens à réfléchir à l'avenir en faisant preuve de créativité. Il s'agit de prêter vie au thème choisi pour cette Expo 2001: «le Temps ou la Suisse en mouvement».

Le budget, qui a été arrêté avant même le contenu du projet, s'élève à 1,3 milliard de francs, dont 215 millions financés par les trésors publics et 550 millions par des contributions privées.

Un espoir de relance

A part cela, l'Expo 2001 est encore un grand point d'interrogation. Le «Laboratoire de la Suisse», comme l'appellent ses concepteurs, fait une large place à l'expérimentation et à l'utopie. Un message aussi vague ne contribue pas à calmer les esprits critiques. Ceux-ci reprochent aux organisateurs de faire de l'Expo avant tout un instrument de lutte contre la récession, de rechercher une amélioration du niveau de vie par un programme camouflé de promotion économique – en créant de nouveaux emplois dans le bâtiment, la culture, le tourisme et l'industrie.

L'Exposition nationale de 2001 sert effectivement de prétexte aux cantons de Berne, Neuchâtel, Fribourg, Vaud et Jura, ainsi qu'aux villes de Bienne, Neuchâtel, Yverdon et Morat, pour achever leurs autoroutes, construire des parkings, étendre leur réseau ferroviaire et ériger de nouveaux hôtels. L'étude de faisabilité du gouvernement prévoit que près de la moitié des visiteurs se rendront à l'exposition par leurs propres moyens de transport, au grand désespoir des Verts. Ces derniers voudraient que l'Expo 2001 laisse davantage de traces dans l'esprit des gens plutôt que dans la nature.

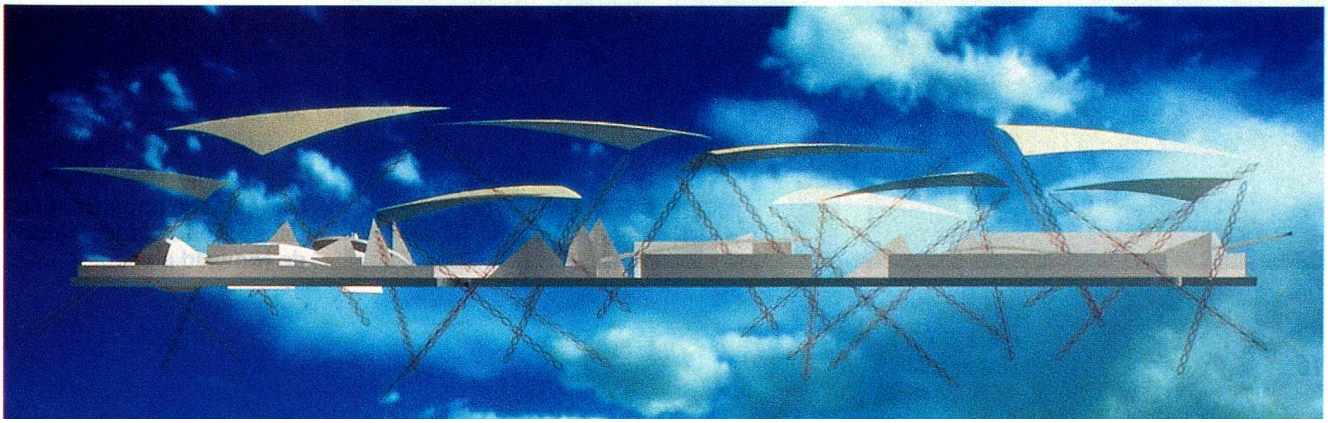
Les projets économiques suscitent de vives oppositions, notamment de la part des nombreux propriétaires de résidences secondaires, ainsi que des adeptes de la voile. Ils craignent que cette région de vignobles, de plages, de marais, de prairies, de forêts, traversée par de nombreux chemins pédestres et pistes cyclables, ne devienne un «parc de loisirs».

Les revendications des grandes organisations de protection de la nature sont claires: protection des rives des trois lacs et de la faune, pas de bateaux rapides, peu de trafic privé. Elles souhaitent que l'Expo donne une impulsion à l'essor de la protection de l'environnement en Suisse. Elles suggèrent notamment une utilisation parcimonieuse de l'énergie et l'autarcie en matière de traitement des déchets et des eaux usées, afin de rester fidèle à l'objectif de l'Expo 2001: «une Suisse visionnaire et utopique».

Soutien des parlements cantonaux

Malgré toutes les controverses, les législatifs des villes et cantons concernés ont apporté, dès le début leur soutien indéfectible au projet. Ainsi, à Morat, un crédit de 2,8 millions de francs a été voté sans opposition, tandis qu'à Neuchâtel, un crédit de 5,2 millions de francs passait la rampe sans discussion. A Bienne, seule ville où le crédit était soumis au référendum, un crédit de 8 millions de francs a été accepté à une faible majorité. Après le Conseil des Etats, c'est le National qui a accepté le crédit de 130 millions de francs pour ce projet d'Exposition nationale qui enthousiasme, pour le moment, davantage la Suisse romande que la Suisse alémanique.

Les politiciens sont partagés. Les uns, euphoriques, s'enflamment pour ce projet, tandis que d'autres, réalistes, craignent un échec comme lors de la célébration du 700e anniversaire de la Confédération en 1991. ■



Expo 2001: le rêve de ses concepteurs bientôt réalité? (Photo: d'archives)